

Stephan Mäder est devenu responsable des juniors peu après son entrée au Club d'Aarau

GENERATION
CHess

Ein Leben lang spielen
Jouer durant toute sa vie
Giocare per tutta la vita



Il arrive parfois qu'un membre arrivé récemment prenne une fonction dans son nouveau club. Mais qu'après à peine un mois il devienne responsable des juniors, cela doit être plutôt rare dans le monde des échecs en Suisse. C'est pourtant ce qui s'est passé au Club d'échecs d'Aarau, où Stephan Mäder est chargé depuis l'été 2020 d'accompagner les jeunes joueuses et joueurs.

Son premier contact avec les 64 cases et les 32 pièces n'a rien de particulier. Stephan Mäder a joué pour la première fois une partie d'échecs avec son père à l'âge de 6 ans. Puis plus tard avec son frère âgé de trois ans de



La méthode par étapes a pris une grande place dans les entraînements juniors du Club d'échecs d'Aarau.

moins que lui, mais qui a rapidement perdu l'envie de continuer.

Le déclic est venu au moment où un camarade lui a offert le Comic «Disney's Schachbuch» du champion du monde Anatoli Karpov, paru en 1998 mais entretemps épuisé. «La méthode Karpov permet à chaque débutant d'apprendre à jouer correctement aux échecs et de gagner», peut-on lire sur le site internet des éditions échiéquennes Niggemann. Et c'était effectivement le cas avec Stephan Mäder. «Après avoir défié à nouveau mon père et perdu contre lui, j'ai étudié le livre de 120 pages durant une nuit. Le lendemain matin, j'ai rejoué contre mon père et j'ai gagné pour la première fois!»

Mais notamment en raison du déménagement de la famille, il n'a plus joué régulièrement les années suivantes. Son père Elmar Mäder a été commandant de la Garde suisse pontificale au Vatican de 2002 à 2008.

Il n'est revenu vers les échecs que durant son apprentissage. Il jouait régulièrement avec des collègues sur l'échiquier géant devant le Landesmuseum à Zürich. L'un d'eux avait approfondi un peu les échecs. «Nous avons appris les ouvertures et nous avons regardé des vidéos de parties sur YouTube», se rappelle Stephan Mäder. «Chaque fois que mon collègue avait appris une nouveauté, il gagnait contre moi. Alors je cherchais aussi quelque chose de nouveau et je gagnais la prochaine partie. Et ainsi de suite.» Ils se rendaient parfois au local du Club de Gligoric à Zürich.

Puis Stephan Mäder a décidé d'entrer dans un club lorsqu'il est parti à Aarau pour des raisons professionnelles. Après avoir re-



Stephan Mäder: «D'un seul coup, j'ai vu les échecs d'une toute autre manière.»
(Photos: Markus Angst)

joint le Club d'échecs d'Aarau en été 2020, il a vécu en quelque sorte un «choc culturel». «D'un seul coup, j'ai vu les échecs d'une toute autre manière. Le club m'a donné la possibilité de tester mon niveau de jeu, de participer à des compétitions par équipes, et c'est ainsi que ma motivation a augmenté. J'ai extrêmement beaucoup appris en peu de temps, en jouant avec des collègues du club et en analysant les parties.»

Encore faut-il savoir ce qu'il entend par «collègues de club». Car au début, Stephan Mäder fréquentait régulièrement l'entraînement des juniors avant le soir de jeu avec les adultes. Ce qui a encore provoqué un déclic. «Un des juniors a gagné contre moi. Cela a porté un coup à mon ego, mais aussi une motivation pour m'entraîner.» Il a donc analysé en détails la partie perdue contre le junior et a remarqué que son adversaire avait quand même quelques faiblesses dans sa partie

pourtant gagnée. Et cela a été son 3^e déclin.

«J'ai pensé: si je trouve de telles inexactitudes, cela veut dire que je peux apporter quelque chose aux autres.» Quatre semaines après son entrée au club, poussé par le directeur de tournoi d'Aarau Roland Burri, il est devenu adjoint du responsable juniors Matthias Haag («J'ai beaucoup profité de son expérience»), avant que tous deux n'échangent leur rôle au service de la relève.

C'est ainsi que Stephan Mäder accompagne chaque vendredi soir depuis presque deux ans – avec quelques fluctuations durant la pandémie – entre 10 et 25 filles et garçons âgés de 6 à 16 ans. L'entraînement est basé sur la «Méthode par étapes», «que je ne connaissais pas du tout auparavant». Les connaissances acquises à l'aide de ce programme qui a fait ses preuves, ainsi que

d'autres éléments qui ont contribué à faire progresser les juniors, ont incité Stephan Mäder à fréquenter une formation continue d'entraîneur juniors proposée par la Fédération suisse des échecs à la Maison du Sport à Ittigen. «Ce cours a été très instructif et m'a beaucoup apporté.»

Avec son engagement d'entraîneur juniors, le trentenaire, dont l'interview s'est d'ailleurs déroulée un jour d'anniversaire rond, poursuit deux objectifs: «D'abord, les enfants doivent avoir du plaisir à jouer aux échecs. Ensuite ce serait bien entendu cool qu'une de nos joueuses ou un de nos joueurs atteigne l'élite nationale ou même un titre de champion suisse.» C'est pourquoi Stephan Mäder donne des indications pour s'entraîner seul à la maison à celles et ceux qui sont particulièrement motivé(e)s.

Il profite aussi de ses cours juniors pour améliorer son jeu. Alors qu'il joue sur Lichess depuis 2014, soit bien avant la pandémie, il a augmenté son Elo virtuel de 200 points depuis son entrée au club. Maintenant, il pense que ses «vrais» points Elo vont aussi rapidement monter.

Ses débuts en Championnat suisse par équipes ont été considérablement retardés. D'abord le CSE 2020 a été annulé à cause de la pandémie, puis le Club d'Aarau a renoncé à l'édition 2021 pour la même raison. C'est donc lors du CSG 2022 que Stephan Mäder a disputé sa première partie au niveau national.

Le consultant IT indépendant s'est donné des buts personnels ambitieux. «Comme première étape, j'aimerais atteindre les 2000 Elo, ce qui doit être possible. Et à plus long terme, 2200 Elo. Mais je ne mets aucune pression.» D'abord il s'entraîne en autodidacte, et pense ensuite progresser avec l'aide d'un entraîneur.

Stephan Mäder, qui apprécie autant jouer à l'échiquier que sur l'ordinateur, a dans tous les cas déjà atteint un objectif. «Les échecs sont clairement devenus mon jeu préféré. Ils ont une grande importance pour moi et me fascinent, car on y trouve de nombreuses facettes: rationnelle, visuelle, compétitive et sociale notamment.»

Il ne regrette pas de ne pas avoir joué intensément aux échecs plus tôt. «Je me réjouis seulement que les échecs aient pris une telle importance dans ma vie.»

Markus Angst/

Traduction: Bernard Bovigny



Stephan Mäder: «Ce serait cool qu'une de nos joueuses ou un de nos joueurs atteigne l'élite nationale ou même un titre de champion suisse.»